



Periplo en la Ciudad Perdida

Cinq jours à la découverte de l'enfer vert



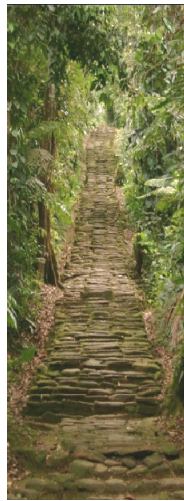
La Sierra Nevada de Santa Marta

Cette chaîne de montagne isolée au nord de la Colombie atteint 5.700m. A seulement 50km de la cote Caraïbe, le climat y est tropical et la végétation luxuriante. La ville de Santa Marta, sur la cote, sera notre point de départ : ses plages et ses rues joyeuses ou se mêlent musiques et danses font le plaisir des colombiens en vacances. Pour nous, c'est le paradis avant l'enfer. Au programme, 5 jours de marche en montagne, de chaleur et d'humidité, d'insectes et de passages de gués afin de voir cette fameuse cité perdue. La 'chiva', cet autobus typique, nous laisse au dernier village. Nous quittons la civilisation pour nous enfoncer dans la sierra.



Ciudad Perdida

Au troisième jour, 1.200 escaliers de pierres se dressent devant nous. La dernière épreuve avant la ciudad perdida. Fatigués mais heureux, nous pouvons enfin contempler cette immense cité fondée par les indiens Taironas vers l'an 800. La plupart des huttes en bois ont disparu mais les quelques 170 terrasses de pierres sont bien là, dispersées au pied de la montagne, bien cachées par la jungle. J'hésite à prendre certains chemins seuls tant cette cité ressemble à un labyrinthe, et je pense déjà aux escaliers périlleux aux marches trop petites pour nos pieds occidentaux qu'il faudra redescendre!



Arhuacos et Koguis

Un des grands moments de ce périple aura été notre rencontre avec les populations indigènes, propriétaires des terres sur lesquelles nous marchions. Timides tout d'abord, les indiens koguis nous ont abordés un soir, intrigués par la musique sortant d'un iPod. L'occasion était bonne de nouer contact avec ce peuple toujours souriant, se déplaçant pieds nus dans la montagne et portant la 'mochila', ce sac typique bien connu des adhérents de Barrio Latino! Les hommes nous expliquent que les seuls objets du monde moderne qu'ils ont adoptés sont des bottes en caoutchouc, car trop d'entre-eux étaient morts dans les bois suite aux piqûres de 'culebras'. Les femmes mettent au monde un enfant par an, pour compenser le taux de mortalité très élevé dans cette nature hostile. Au contact de ces peuples, heureux avec le strict minimum, j'ai pu mesurer ce que la 'civilisation' nous a apporté... et pris, aussi.



Willy.

Redacteur en chef : Philippe Raymond - Contribution : Estelle Borgatta - Mise en pages : Willy Berlier

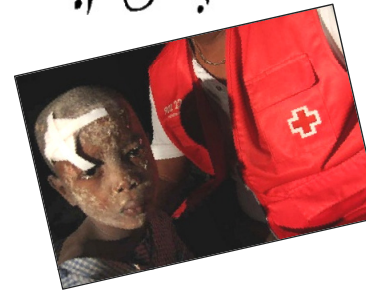


CORAZON LATINO

'Su Periodico Bimestrial'

Febrero - Marzo 2010

Numero 13



1,30€



1,30€... Ce chiffre est celui du salaire moyen quotidien d'un Haïtien... A 800 km au sud, c'est le prix moyen qu'il faut à un vénézuélien pouvant se payer un 4X4 pour faire le plein de sa voiture; c'est aussi le prix d'un litre d'eau minérale dans ce même pays ! A méditer...

Aucune nouvelle pour le moment de nos filleuls sur place. L'un des deux orphelinats a été épargné car loin de la capitale, l'autre est malheureusement touché.

Depuis ce terrible événement qui a mis à terre la capitale d'Haïti, des groupes de soutien se sont créés, des centaines d'images insoutenables sont venues nous prendre l'estomac au moment même où nous le remplissons, des millions de personnes se sentent concernées, des milliards de bonnes paroles ont été échangés.

Le malheur du bout du monde nous rend compatissant. Et sinon, à part ça, que pouvez vous faire concrètement ?

Agissez maintenant.

Faites un don.

Vous pouvez faire votre don, par chèque uniquement, à l'ordre de l'association Barrio Latino. Nous vous garantissons que l'intégralité de votre don sera versé à nos partenaires fiables 'Plan' et 'Partage' qui ont des contacts locaux.

Philippe

Journal réservé aux adhérents de l'association Barrio Latino - Document non contractuel - Ne pas jeter sur la voie publique.

Actividades Humanitarias...

Histoire d'un orphelinat au Pérou

L'association relais en France :

Perúmanitaire est une association créée en avril 2005 par deux étudiants de l'UPII de Lyon. L'association avait pour but de permettre le financement d'une mission humanitaire de deux mois au Pérou au sein de l'orphelinat 'Los Gorriónes'. Après les deux mois passés au Pérou, les étudiants ont compris l'importance de développer l'association pour soutenir durablement les enfants qu'ils ont rencontrés.

Lors des 4 années suivantes c'est 10.000 euros qui seront versés à l'orphelinat.



Les responsables au Pérou :

L'orphelinat 'Los Gorriónes' est né de la volonté d'un couple originaire des Pyrénées et passionné des enfants. Lui est belge, elle est française. Après un court séjour à Lima au Pérou en juillet 2001, le couple a décidé de changer de vie et de partir aider les enfants défavorisés d'une petite ville du centre du Pérou. Cette décision n'a pas été prise sur un coup de tête mais une volonté mûrement réfléchi depuis plusieurs années. Après trop d'obstacles dans le premier pays de leur choix (Inde), le couple est tombé amoureux du Pérou. Ils vendent tous leurs biens matériels en France et arrivent à Ayacucho début 2002. Le 5 mars 2002, une fois toutes les autorisations légales obtenues, les portes de la Casa s'ouvrent aux premiers enfants. Depuis, plusieurs associations belges, canadiennes et françaises (dont Perúmanitaire) se sont créées pour aider Gil, Chantal les créateurs de la crèche.

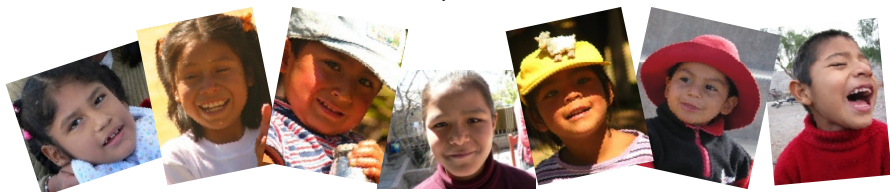
Le village :

Ayacucho est une cité au cœur des Andes péruviennes à 450km de Lima. C'est l'une des villes les plus pauvres de l'un des pays les plus pauvres du monde. C'est dans cette région du monde qu'est né le mouvement terroriste du 'sentier lumineux' qui fit de cette région l'une des plus dangereuses au monde dans les années 80. Aujourd'hui cette ville charmante est rongée par le chômage, l'alcoolisme, la violence et la prostitution. Beaucoup de parents préfèrent laisser leurs enfants livrés à eux-mêmes pour qu'ils échappent à cette réalité, ce qui a pour conséquence des maisons d'accueil bondées.

L'orphelinat :

Il accueille actuellement une trentaine d'enfants entre quelques mois et 18 ans dont certains sont handicapés moteurs et cérébraux. Ils bénéficient d'une éducation de qualité ainsi que d'un suivi psychologique. La plupart des enfants abandonnés par leurs parents ou placés par décision de justice, arrivent souvent dans un état de malnutrition et d'hygiène sévères. L'équipe est soucieuse de créer un esprit de famille. L'écoute, le respect, le sentiment de responsabilité et de solidarité, le développement de la confiance en soi et de la personnalité de chaque enfant sont les valeurs clés de tous.

Devenu trop petite, la structure envisage la construction d'un établissement plus grand permettant l'accueil d'une cinquantaine d'enfant dont la moitié d'handicapés. En 2005, une généreuse volontaire belge a offert un terrain de 2.400 m² pour la construction de deux immenses bâtiments modernes et adaptés.



Le site web de l'orphelinat (en français) : www.casahogarlosgorriones.org

Noticias

Evo Morales lanzó su conferencia del clima

Après l'échec de la conférence de Copenhague, le président bolivien Evo Morales a annoncé mi-janvier la tenue d'un sommet alternatif sur le climat en avril 2010 à Cochabamba. Ce sommet devrait réunir des mouvements sociaux, des scientifiques, des peuples indigènes et des représentants de gouvernements "qui veulent travailler avec leur peuple".

Selon Evo Morales, l'objectif est de faire pression sur les pays industrialisés afin qu'ils reconnaissent leur 'dette climatique' vis-à-vis des nations les plus pauvres.

Il s'agit aussi d'avancer vers la création d'un tribunal international sur les crimes environnementaux avec «une proposition universelle pour les droits de la Terre» ainsi que sur un éventuel transfert de technologies pour aider les pays en développement à adapter leurs modes de production aux changements climatiques.

La Bolivie est l'un des cinq pays qui se sont opposés au texte de Copenhague.



Para limpiar la guerra sucia

La présidente argentine a ordonné par décret la déclassification des documents de l'armée sur la 'sale guerre'. Un quart de siècle après la restauration de la démocratie en Argentine, ce décret doit faire la lumière sur les violations des droits de l'homme présumées perpétrées par l'armée lors de la dictature militaire de 1976-1983.

«Il n'est pas possible de continuer à garder de telles informations inaccessibles sous le prétexte que cela menacerait la sécurité de l'Etat souligne la présidente Cristina Kirchner.

La déclassification de ces documents est devenue nécessaire avec la réouverture de nombreux dossiers. Des milliers de militants de gauche disparurent en Argentine lors de la sale guerre menée contre les opposants à la junte extrémiste.



Mas libertad de prensa en Brasil

Reporters sans frontières salue la décision historique du Tribunal suprême fédéral du Brésil (STF), abrogeant une loi répressive sur la presse adoptée sous la dictature militaire (1964-1985).

Longtemps après le retour à la démocratie, en 1985, la loi de 1967 a continué de servir de moyen de pression et de représailles contre des journalistes. Cette loi avait pour objectif avoué de museler la presse en prévoyant des peines de prison pour délits d'opinions. Avec cette abrogation, l'État de droit l'a emporté sur la logique des 'années de plomb'.

A l'origine de cette procédure d'abrogation, le député Miro Teixeira avait donné pour principal argument « qu'aucune loi ne pourrait jamais influencer sur le contenu de l'information ».